

Remarque

Cette conclusion ne se base que sur l'étude des cantons suivants : Vitré, Montauban-de-Bretagne, Port-Louis, Ploubalay et Le Huelgoat.

Les lieux de naissance

Il est évident lors de la transcription des données il peut y avoir des erreurs : quand j'oublie un soldat pour un village ayant peu d'habitants, le pourcentage que je trouve est largement incorrect. Par exemple, si j'oublie un soldat pour la commune du Lou-du-Lac, dans le canton de Montauban-de-Bretagne, je trouve un résultat de 1.7% à la place de 2.3%.

-Il apparait lors de cette étude un différence significative entre les cantons côtiers et les cantons de l'intérieur des terres : Ploubalay (2.8% de morts), Port-Louis (3% de morts) contre 3.7% dans les cantons de Vitré, 4.2% dans le canton du Huelgoat et 4.5 % dans le canton de Montauban-de-Bretagne. Quelles peuvent en être les causes?

1) Plus d'hommes engagés comme marins dans les cantons côtiers, cette arme a sans doute subi moins de pertes que l'armée de terre

2) Cette deuxième explication m'a été fourni par Mr J-Y Broudic auteur du livre "Suicide et alcoolisme en Bretagne au XXème siècle" . N'y aurait-il pas moins d'hommes dans les villages de la côte du fait de la dangerosité des métiers de la mer?

- Dans tous les cantons, exeption faite de celui de Ploubalay, les chefs lieux ont moins de morts que que les villages environnants.

1) Est-ce que la fait d'habiter dans un gros bourg, d'avoir un accès plus facile à l'éducation, d'avoir plus de relations permettait d'être incorporé à des postes peut-être moins exposés?

2) Est-ce que les familles habitant les petites communes rurales avaient plus d'enfants et donc plus de garçons? (Explication fournie par Mr Broudic)

- Vitré est la seule commune d'importance (10 613 habitants en 1911) que j'ai étudiée, son pourcentage de morts est très faible par rapport aux communes environnantes. C'est évidemment le chef lieu de canton, mais c'est aussi une sous préfecture et une ville de garnison, il devait y avoir plus d'administration et, peut-être, plus d'usines. Est-ce que ces facteurs jouent sur la proportion de décès?

La date de décès

-1915 est dans tous ces cantons, l'année la plus meurtrière, mais il est évident que les combats de 1914 ont entraînés proportionnellement plus de morts

-1917, exception faite de Ploubalay, est l'année la moins meurtrière

- Août 14 est le plus meurtrier pour le Huelgoat et Montauban-de-Bretagne, Septembre 15 pour Port-Louis et les deux cantons de Vitré, Juin 15 pour Ploubalay

- Les deux jours les plus meurtriers pour ces cantons sont des journées "phare" du conflit : le 22.08.14, sans doute la journée la plus meurtrière de la guerre (Vitré, Montauban-de-Bretagne, Huelgoat) et le 25.09.15, commencement de la deuxième bataille de Champagne (Ploubalay et Port-Louis)

Age des soldats décédés

Il est évident que les soldats décédés appartenant aux unités territoriales ont un âge élevé : moyenne d'âge élevée à Vitré qui compte beaucoup de mort du 76ème Régiment d'infanterie Territoriale. Je me suis aperçu que les soldats appartenant aux régiment d'infanterie coloniale et à la marine étaient aussi assez âgés : moyenne d'âge élevée dans le canton de Port-Louis

Les grades

Ces cantons ont, en général, moins d'officiers et de sous officiers que la moyenne nationale. Est-ce un cas général pour tous les cantons ruraux français?

Lieu de décès

Dans tous les cantons étudiés, la Marne est le département du front où il y a eu le plus de morts. La Marne est la partie du front où il y a eu plus de morts du côté français (cf chapitre "lieu de décès" du site).

Le type de mort

Dans les deux cantons maritimes étudiés, le nombre de décès par maladie est beaucoup plus élevé que la moyenne nationale; il apparait que nombre de marins mourraient de maladie.

Ces différentes conclusions devront être confirmés par d'autres études, il apparaît cependant évident que le lieu de naissance joue un rôle important sur le devenir du soldat engagé dans le premier conflit mondial.